

PROJET N^o IQDH-1-12-1612	Développement d'une méthode de dépistage précoce du tarsonème trapu dans les productions ornementales en serre
PERSONNE CONTACT	Martin Trépanier
REQUÉRANT	Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale (IQDHO)
DATE DE DÉBUT	Mars 2013

APERÇU DU PROJET

Le tarsonème trapu (*Polyphagotarsonemus latus*) est un acarien de très faible dimension s'attaquant à un grand nombre de productions ornementales en serre (impatiens de Nouvelle-Guinée, bégonia, chrysanthème, cyclamen, géranium, gerbéra, fuchsia, etc.). Sa taille est si petite qu'un dépistage visuel est presque impossible, d'autant plus que cet acarien demeure constamment caché au niveau du point de croissance de la plante ou à l'intérieur des jeunes feuilles encore enroulées. Ce dépistage implique souvent la destruction des plants analysés. Le tarsonème cause des dommages indirects en injectant une salive toxique dans la plante, celle-ci présentant alors une apparence naine aux feuilles tordues, épaisses et ondulées. Ce n'est que lors de l'apparition des symptômes qu'on peut diagnostiquer, trop tardivement, la présence de ce ravageur. Les plantes ainsi affectées sont invendables et aussitôt détruites afin de limiter la dissémination de l'acarien. Afin de pallier l'absence d'un dépistage efficace, plusieurs producteurs ayant déjà été aux prises avec un problème de tarsonèmes vont appliquer préventivement un acaricide à base d'endosulfan. Une telle pratique est peu durable et présente des risques environnementaux pour les travailleurs et pour les éventuels auxiliaires bénéfiques.

Le présent projet a pour but de développer une méthode simple et efficace de dépistage précoce du tarsonème en utilisant les préférences écophysiologicals de l'acarien afin de l'inciter à se diriger vers un piège où il sera alors facilement observable. Nous souhaitons exploiter quatre caractéristiques de cet acarien, soit sa tendance à se diriger vers le haut de la plante, sa recherche d'une humidité relative élevée, sa peur de la lumière et son attirance pour les composés volatils émis par certaines plantes (kairomones).